déicide. Dépouillé de ses vétements, il avait été cloué sur l'instrument de son supplice, puis élevé en l'air pour servir de spectacle à la multitude effrénée. Ses infâmes persécuteurs, par dérision à sa dignité de Roi des Juif, avaient orné son front d'une couronne d'épines dont les pointes aiguës transperçaient sa chair sacrée.

Au mome moment, un potit oiseau vint se percher sur un des bras de la croix. Il considéra quelques instants cette soule de forcenés qui accablaient de ma'édictions le Fils de Dieu, leur victime, puis, après avoir poussé vors le ciel un petit cri plaintif, il vola aussitôt vers Jésus, et l'offleurant de ses ailes, il arracha avec son petit bec une épine qui meurtrissait cruellement le front royal de Jésus. Une goutte de sang divin qui pendait à la pointe de l'épine, tomba sur le petit cou de l'oiseau compatissant, et imprégna son plumage de cette vive couleur qu'il a conservée depuis pour en perpétuer le souvenir, et-montrer aux générations sutures qu'un petit oiseau, une simple créature du bon Dieu, avait donné aux Juiss une leçon de compassion et d'humanité.

G. M.

## ACTIONS DE GRACES.

ou 30

n

ts

L.—Je viens remercier la bonne sainte. Anne, et lui prier de me pardonner ma coupable negligence. Ma petite fille, figée de 3 ans souffrait de scrofule depuis sa naissance, et depuis plusieurs mois surtout, à tel point, qu'elle ne respirait qu'avec beaucoup de difficulté, vu l'inflammation extraordinaire de la gorge et un écoulement continuel du cerveau. Les voies respiratoires ne fonctionnant qu'avec peine, il en résultait naturellement que la pauvre petite ne pouvait presque goûter de